

Première Bac Pro	Français : Première Séquence	Fiche Prof
Du côté de l'imaginaire		

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

- La fable, le conte, les récits imaginaires sont-ils réservés aux jeunes lecteurs ?
- Le lecteur d'œuvres de fiction fuit-il la réalité ?

Séance 2 : L'utopie : un pays imaginaire pour inventer le réel.

Quels projets philosophiques se cachent derrière le monde imaginaire de l'utopie ?

Objectifs :

- Interpréter le discours tenu sur le réel à travers le discours de l'imaginaire.
- Contextualiser et mettre en relation des œuvres traitant, par l'imaginaire, un même aspect du réel à des époques différentes.

Support : Thomas More, *L'Utopie*,



Portrait de Thomas More peint par Hans Holbein en 1527

Thomas More ou Morus (7 février 1478, Londres – 6 juillet 1535, Londres) est un juriste, historien, philosophe, humaniste, théologien et homme politique anglais. Grand ami d'Érasme, érudit, philanthrope, il participe pleinement au renouveau de la pensée qui caractérise cette époque, ainsi qu'à l'humanisme, dont il est le plus illustre représentant anglais.

Nommé « Ambassadeur extraordinaire », puis « Chancelier du roi » Henri VIII, il désavoue le divorce du Roi et refuse de cautionner l'autorité que s'était arrogée celui-ci en matière religieuse : il démissionne de sa charge en 1532. Devant la persistance de son attitude, il est emprisonné, puis exécuté comme « traître ».

Béatifié par l'Église catholique romaine en 1886, Sir Thomas More est canonisé — saint Thomas More — en 1935.

Support A :

La vie en Utopie

- | | |
|----|--|
| 1 | L'île des Utopiens, à la prendre dans sa partie du milieu, car c'est là qu'elle a le plus de largeur, s'étend de deux cent mille pas tirant vers les frontières, elle se rétrécit peu à peu de l'un et de l'autre côté, [ce] qui donne à toute l'île la forme d'un croissant. La mer, qui passe entre les cornes de cette lune renaissante, les éloigne par une étendue d'onze mille pas, plus ou moins. Ce détroit est spacieux, |
| 5 | il remplit un fort grand vide et cette eau-là est plutôt un vaste étang qu'une mer orageuse ; et tout le pays n'est qu'un port ; et, au grand profit des habitants, les vaisseaux vont et viennent de tous côtés. Les gorges du détroit sont dangereuses. Cela est si vrai que ce n'est point par hasard qu'aucun étranger ne peut entrer dans le golfe à moins qu'il n'ait un Utopien pour pilote. |
| 10 | L'île d'Utopie contient cinquante-quatre villes. Je ne m'attacherai donc qu'à une de ces villes : il importe fort peu laquelle mais pourrais-je mieux choisir que la ville d'Amaurate ? Amaurate est située sur la pente d'une douce colline, étant d'une forme presque carrée. |
| 15 | Comme chez nous, la durée de vingt-quatre heures bien égales fait chez eux la mesure d'un jour et d'une nuit. De ces vingt-quatre heures, ils n'en emploient que six au travail. Ils sont à l'ouvrage trois heures avant midi. Cette première tâche finie, ils dînent, après quoi ils se reposent deux heures. Ensuite, ils retournent au métier pour les trois autres heures et cela les menant jusqu'au soir, ils soupent et finissent ainsi la journée. Tous les intervalles qui sont un vide entre le travail, le repas et le sommeil, il leur est permis de les remplir comme ils veulent et, pourvu qu'ils n'abusent point de cette relâche-là |

20	<p>dans le luxe et la paresse, on consent que, pour se reposer de leur ouvrage, ils s'occupent honnêtement à ce qui peut les amuser et les divertir le mieux. Dans cet armistice¹, dans cette suspension de travail, la plupart s'occupent à l'étude des belles lettres². Car voici un de leurs usages les plus célèbres : tous les jours, avant l'aurore et le lever du soleil, on tient des collèges publics, où il n'y a que ceux qu'on a choisis pour les sciences qui soient obligés de venir y prendre leçon.</p>
25	<p>Après soupé, les Utopiens se récréent³ pendant une heure, en été, au jardin, en hiver, dans des salles communes où ils mangent. Là ils se divertissent à la musique ou à parler ensemble de choses réjouissantes.</p>
30	<p>Ils cherchent en quoi consistent les biens de l'âme, du corps et de tout ce qui est hors de l'homme : ils demandent si le nom de Bien convient à toutes ces choses-là ou s'il n'appartient qu'aux seules bonnes qualités de l'âme.</p>
35	<p>Ces Utopiens ont la guerre en horreur et en abomination, ils disent que ce sont les bêtes sauvages qui s'entre-tuent. Nonobstant⁴ l'aversion⁵ que la raison humaine ne leur inspire pour la guerre, ils ne laissent pas⁶ de s'exercer à la discipline militaire mais ils ne font la guerre que pour défendre leurs frontières, ou quand ils apprennent que leurs alliés sont en danger, ou lorsqu'un peuple malheureux gémit sous l'oppression, sous la violence d'un tyran.</p> <p>Dans notre Utopie, il y a des religions de tous les genres et de toutes les façons. Ces peuples comptent entre leurs anciennes coutumes qu'on ne doit inquiéter ni molester⁷ aucun habitant pour sa croyance ou pour sa religion. Ils savent que personne n'est maître de ses sentiments et qu'on ne peut s'empêcher de croire ce qui paraît le plus crédible. En Utopie, on ne fait point de menace à un libertin⁸, à un esprit fort pour l'obliger à trahir sa pensée et à tenir le même langage que tout le monde.</p> <p style="text-align: right;">Thomas More, <i>L'idée d'une République heureuse ou l'Utopie</i>, 1516, trad. M. Gueudeville, Amsterdam, 1730.</p> <p><i>1. Armistice : arrêt des combats. 2. Belles lettres : la littérature. 3. Se récréer : faire une pause dans le travail. 4. Nonobstant : en dépit de 5. Aversion : répulsion, horreur envers une personne ou une chose 6. Ne pas laisser de : ne pas arrêter de. 7. Molester : maltraiter. 8. Libertin : individu qui ne suit pas les lois de la religion, de la croyance, de la morale.</i></p>

I – Compétences de lecture :

A) Un pays réel ?

1) Quelles sont les caractéristiques géographiques et économiques du pays d'utopie ? À quel pays cette description peut-elle correspondre ?

- Utopie est une île qui tire sa puissance économique de son activité maritime (commerce, pêche), elle a une forme de croissant. C'est une thalassocratie
- On peut lire, derrière cette description, une métaphore de l'Angleterre du XVI^e siècle, le pays de Thomas More.

2) Peut-on qualifier de réaliste cette description ? Pourquoi ?

- Cette description est un mélange d'éléments réalistes comme les ports (lignes 7 à 10) et les villes (lignes 11 à 14), et imaginaires tels que la forme de croissant de lune (lignes 4 et 5), l'entrée du golfe introuvable (lignes 9 et 10) et la forme « presque carrée » de la ville d'Amaurate (ligne 11).

B) Un pays imaginaire

3) Relevez le vocabulaire qui désigne l'utopie comme un pays où il fait bon vivre. Que veut montrer l'auteur en utilisant ces termes ?

- Il fait bon vivre en Utopie : on y travaille peu (« ils n'en emploient que six au travail. », lignes 13 et 14), on y est libre (« il leur est permis de les remplir comme ils veulent », ligne 17) et on y connaît le loisir (« ils se divertissent », ligne 19).
- L'auteur présente Utopie comme un modèle de lieu de vie.

4) En quoi l'île d'utopie permet-elle à Thomas More de parler de son pays ? Pourquoi utilise-t-il ce moyen ?

- Cette île permet à Thomas More de parler de l'Angleterre par comparaison : les lecteurs comparent l'idéal représenté par Utopie et la vie qu'ils ont en Angleterre. Cela lui permet de critiquer son pays sans risquer la censure ou le mécontentement des autorités politiques, morales ou religieuses.

C) Un monde à l'envers

5) À partir d'un relevé des verbes utilisés dans les lignes 19 à 28, identifiez la principale activité des utopiens. À quelles conditions cela est-il possible, d'après le texte ?

- L'activité des Utopiens consiste à étudier les belles-lettres (ligne 26), c'est-à-dire la littérature, à tenir des collèges publics (lignes 27 et 28), à parler ensemble, à chercher en quoi consistent le bien et le mal (ligne 27) : les Utopiens pratiquent la philosophie.
- Cela est possible grâce au temps libre dont disposent les Utopiens (lignes 20 et 21).
- Référence à la Grèce Antique = modèle pour les humanistes de la Renaissance.

6) Résumez en quelques adjectifs, à partir de votre lecture, les qualités des Utopiens. Quelle vision Thomas More donne-t-il de l'être humain ?

- Les Utopiens rassemblent plusieurs qualités : ils sont libres, cultivés, sages, pacifiques, tolérants. Thomas More donne à son lecteur la vision d'un être humain sociable, cultivé, heureux et paisible.

Support B : Créer un village où tout serait gratuit ! (voir blog)

	<p><i>En 2013, Benjamin Lesage a 28 ans et veut créer un village d'un genre particulier. La journaliste Marion Genevois le rencontre alors pour comprendre son projet.</i></p>
1	<p>Attablé dans un café parisien, Benjamin paraît sortir tout droit d'une jungle. Ses longs cheveux et sa barbe noire fournie contrastent avec les clients alentour à l'allure soignée. Sa minceur et ses habits évasés le rendent encore plus grand qu'il n'est. À l'arrivée du serveur, Benjamin ne prend rien. Il a déjà une bouteille d'eau et, surtout, pas un sou en poche.</p>
5	<p>De retour en Europe, le jeune homme n'a pas failli à sa règle. Zéro euro. Il sillonne toujours les routes, accompagné de sa femme, Yasmine, rencontrée au Mexique. « Elle avait aussi envie de changer de vie », raconte Benjamin.</p>
10	<p>Avec Rafael, son ancien compagnon de voyage, Nieves, sa compagne, et Lucia, leur enfant, ils prévoient désormais de construire un « éco village » en France. Benjamin s'explique :</p>
15	<p>« On recherche un terrain ou un village abandonné, pour créer une sorte de communauté écologique, un espace dédié à l'économie du don ou rien ne s'achèterait, rien ne se vendrait, et tous les services seraient gratuits ». Le village a déjà son nom, Eotopia, « aller vers l'utopie ».</p>
20	<p>Si le concept en fait douter certains, Benjamin, lui, se veut confiant : « On n'est pas juste une bande de hippies qui veulent vivre dans la nature, on a un projet clair et on sait comment on veut le faire. » La bande d'amis envisage d'établir un habitat coopératif. Le principe est simple : aucun droit de propriété pour quiconque, une convention établira des règles qui pourront être modifiées si l'assemblée générale de la coopérative le souhaite.</p>
	<p>Pour l'instant, le projet est à peine sur papier, mais une chose reste sûre : l'argent y sera banni. Eotopia fonctionnera sur un principe de libres échanges, où chacun partagera son savoir et ses services gratuitement.</p>
	<p>Marion Genevois, « Vivre avec zéro euro, le rêve fou de Benjamin Lesage », www.politis.fr, juin 2013.</p>

Vocabulaire :

Évasés : qui s'élargit. Utopie : ici, lieu imaginaire qui propose des solutions aux problèmes de notre société.

Hippies : dans les années 1970, communauté de jeunes gens rejetant la société de consommation et cherchant la liberté à tout prix.

Découvrir :

1) A l'oral : « Le rêve fou » de Benjamin vous semble-t-il réaliste ? Pourquoi ?

Comprendre :

2) Quels éléments du portrait de Benjamin font de lui un personnage en dehors de la norme ?

- Benjamin apparaît comme un sauvage ou un indien puisque la journaliste le décrit comme paraissant « sortir tout droit d'une jungle » (l. 1) en contraste avec l'environnement de leur rencontre (l. 3). On peut aussi penser que les longs cheveux et la barbe fournie (l. 2) sont des éléments qui font de Benjamin un personnage un peu original.

3) Relevez dans le texte les mots qui décrivent le projet du jeune homme. À quels champs lexicaux appartiennent-ils ?

- On relève le champ lexical de :
 - l'économie ou de l'argent (« économie », l. 11 ; « achèterait » « vendrait », « service » l. 12 ; « gratuit » l. 12, « propriété » l. 16, « argent » l. 18, « libres échanges » l. 19) ; la vie en groupe, en société (« communauté » l. 15 ; « village » l. 17 ; « bande d'amis », « habitat coopératif », l. 15 ; « convention », l. 22 ; « règles », « assemblée générale », l. 23) ;
 - l'écologie (« communauté écologique », l. 11 ; « vivre dans la nature », l. 14). Cette question permet de mettre en valeur les thèmes principaux du projet.

4. Expliquez sur quels principes fonctionnerait le village de Benjamin et rédigez une phrase qui pourrait en être la devise.

- Les principes fondateurs du village sont répétés plusieurs fois dans le texte : Benjamin met en avant la gratuité, la vie communautaire et le respect de l'environnement.
- Voir aussi : San Francisco, logiciels libres hippy...

II – Compétences d'écriture :**Sujet au choix**

Sujet 1 : Seriez-vous d'accord pour vivre dans l'écovillage de Benjamin ? Vous justifierez votre opinion dans un texte de trentaine de lignes en développant vos arguments à l'aide d'exemples précis.

Consignes :

- Introduction : Présentez le thème ainsi que le personnage.
- Argumentez pour défendre votre opinion : thèse/antithèse
- Conclusion et ouverture.

Sujet 2 :

Dans un paragraphe d'une trentaine de lignes minimum, reformulez le projet de l'auteur lorsqu'il écrit *l'Utopie*. Puis développez trois arguments défendant la nécessité d'imaginer, de nos jours encore, des utopies.

- Le projet de l'Utopie est de proposer au lecteur un modèle de société parfaite que l'on

peut comparer à sa propre société afin d'en repérer les défauts et de travailler à améliorer ces points pour rendre la vie plus agréable et, surtout, l'homme meilleur.

- Parmi les arguments qui peuvent être avancés, on proposera l'imperfection des sociétés contemporaines, les différentes violences, la nécessité d'avoir des projets alternatifs, de permettre aux hommes d'aujourd'hui de porter un regard critique sur la société.

Consignes :

- Première partie : Présentez l'auteur (sa vie, son œuvre...) (**sur 6 points**)
- Deuxième partie : Résumez les caractéristiques de l'île de l'utopie. Comparez-la à l'Angleterre du XVI^e siècle. (**sur 6 points**)
- Troisième partie : Inventez votre propre utopie, le modèle parfait de société dans laquelle vous aimeriez vivre ! (**sur 6 points**) + **2 points pour l'expression & présentation**

"L'utopie ne signifie pas l'irréalisable, mais l'irréalisé. L'utopie d'hier peut devenir la réalité"
Théodore Monod

III – Prolongements :

Compléments perso : Thomas More (7 février 1478, Londres – 6 juillet 1535, Londres), fut un juriste, historien, philosophe, humaniste, théologien et homme politique anglais. Chancelier du roi Henri VIII, il renonça à sa charge, et fut finalement condamné à mort en raison de son refus de reconnaître l'autorité religieuse que s'était arrogée le roi.

Grand ami d'**Érasme**, érudit, philanthrope, il participa pleinement au renouveau de la pensée qui caractérise cette époque, ainsi qu'à l'humanisme, dont il fut le plus illustre représentant anglais.

- ✓ Sir Thomas More est devenu saint Thomas More puisqu'il a été béatifié par l'Église catholique en **1886 et canonisé en 1935**. Il est le saint patron des responsables de gouvernement et des personnalités politiques depuis 2000.
- ✓ Le mot « utopie » est formé à partir du grec ou-topos, qui signifie en aucun lieu ou bien lieu du bonheur (du grec "eu" bien, heureusement et "topos" lieu, endroit).
- ✓ Dans cet ouvrage écrit sur le mode du dialogue avec un narrateur, l'explorateur Raphaël Hythlodée, Thomas More prône la tolérance et la discipline au service de la liberté, à travers le portrait d'un monde imaginaire, proche de l'idéal de l'auteur.
- ✓ Thomas More est témoin des ravages sociaux qu'engendre dans l'Angleterre du **XVI^e siècle** le premier mouvement des enclosures. Alors stimulée financièrement par le développement de l'industrie lainière, l'aristocratie tudorienne se met à créer de grands élevages de moutons. Cette irruption de la propriété privée capitaliste dans le monde rural se fait au détriment des terrains communaux et de leurs usages collectifs, liés aux anciennes tenures qui contribuaient à la subsistance des familles paysannes dans le cadre du régime féodal. Ce mouvement fut mené avec des conséquences sociales dramatiques, car il jetait sur les chemins une masse de gens dénués de tout moyen d'existence, mais aussi et surtout avec une brutalité inouïe. **Thomas More dénonce ces conséquences et cette brutalité dans la première partie d'Utopia.**
- ✓ Dans la deuxième partie, More décrit l'île d'Utopie, contrepoint lumineux à l'Angleterre de son temps. Comme celle de la république de Platon, l'économie utopienne repose sur la propriété collective des moyens de production et l'absence d'échanges marchands. Cette société, composée d'une cinquantaine de villes gérées de manière semblable, vit sans monnaie, et les échanges collectifs y prennent la place de l'accumulation privée qui cause en Angleterre les malheurs du peuple. La première mission du Sénat, qui compte trois députés par ville, est la statistique économique, permettant la péréquation des richesses entre villes. Utopie commerce uniquement les surplus de son économie avec l'étranger, non pas pour s'enrichir vu que l'or n'a aucune valeur dans son économie, mais pour se constituer une réserve d'or pour engager des mercenaires en cas de guerre.
- ✓ **Pacifiques et respectueux de la liberté religieuse**, les Utopiens reconnaissent cependant, tous ou presque, un être suprême et l'immortalité de l'âme ; plusieurs embrassent la doctrine chrétienne que leur présentent leurs visiteurs. Fondée sur la volonté de vivre selon la nature, la morale publique d'Utopie est rigoureuse, condamnant la dissimulation, la chasse, les jeux de hasard, la polygamie et l'adultère ; le divorce par consentement mutuel est possible.